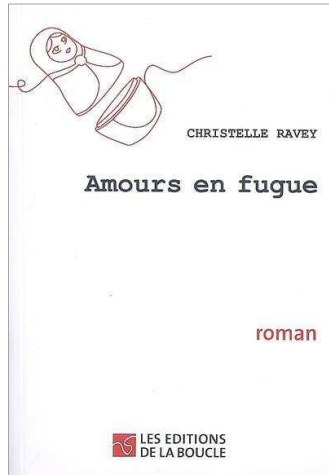


Christelle RAVEY, *Amours en fugue*, Besançon, Les éditions de la Boucle, février 2008, 185 p., 12 € [n° 3].

**Prix Marcel-Aymé 2008**



Bienvenu chez les *Grands*, le petit livre de Christelle Ravey s'apparente à l'esthétique de la nouvelle par sa facture, son économie de moyens et une apparente simplicité d'écriture et de lecture ; c'est un roman court, attachant, aux dialogues justes, qui raconte une histoire résolument moderne avec des personnages appartenant à quatre générations d'hommes et de femmes solitaires dont les silhouettes sont bien dessinées.

Récit à rebondissements, ce livre, qui utilise les ressources de la mémoire et du rêve, s'écoute comme un sextuor miniature dans lequel naissent, se croisent et dialoguent, comme autant de thèmes et de contre-thèmes *fugués* ou de *matriochkas* abandonnées : une très vieille dame au bord de la vie qui se souvient de son amant danseur-étoile, une adolescente à la recherche de sa liberté, un homme âgé qui n'a jamais oublié son amour de jeunesse, une

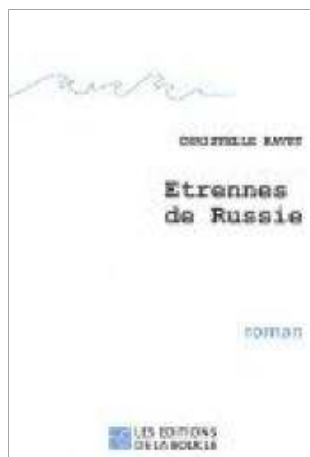
femme seule qui recherche son père et un jeune couple sympathique et généreux qui en réalise l'harmonie.

D'une écriture élégante et souvent poétique mise au service d'une histoire dont la construction abuse parfois des oppositions ou des parallélismes récurrents entre personnages et situations, ce roman au charme tonique dépasse la banalité du quotidien et s'ouvre sur l'imaginaire et le monde par de subtiles échappées dans l'espace russe et les voyages.

Acceptons de monter dans le petit train de Christelle Ravey ; il nous emmènera loin. Le jury du prix Marcel Aymé 2008 n'a pas hésité à le couronner comme une belle promesse d'avenir.

Claude Bouheret

Christelle RAVEY, *Étrennes de Russie*, Besançon, Les éditions de la Boucle, 2009, 256 p., 14 € [n° 4].



Essai transformé pour Christelle Ravey.

Son avant-dernier roman *Amours en fugue* fut lauréat 2008 du prix Marcel Aymé. Le talent de la jeune auteure Christelle Ravey se confirme avec ce nouvel ouvrage publié chez le même éditeur : *Étrennes de Russie*.

Avec un style à la fois rapide, incisif, évocateur et poétique, elle sait créer l'émotion à travers quelques mots, ces mots qui parlent et qui touchent.

« *Un mouvement de la hanche furtif, une façon de battre des paupières, une boucle de cheveux dans le soleil ou encore un geste de la main. Impressions furtives, à peine esquissées, sitôt brûlées dans d'imprononçables mots Bergen-Belsen, Birkenau, d'autres, d'autres.* »

L'héroïne de ce nouveau roman, Sidonie, cherche depuis l'enfance à comprendre ce que sa voisine, « la Russe », a voulu lui confier avant d'échapper au monde en s'enfonçant dans les flots de la plage. La solution est dans la maison voisine, une demeure hantée qui fascine l'enfant et qui continue à l'attirer, soixante-neuf ans plus tard.

Dans son livre, elle court entre les pays, les dates et les personnages, Christelle Ravey. Si vite qu'on en arrive à se perdre et qu'en première lecture, il est souvent difficile de s'y retrouver. Mais à la fin les choses se remettent en place. Et pourtant... Si l'on peut concevoir que de nombreux émigrés russes puissent se retrouver en France, au bord de l'océan, sur les plages de La Tranche-sur-Mer, il faut vraiment un hasard exceptionnel pour que l'étudiante française, envoyée là pour garder une vieille dame, soit justement la petite-fille de l'Allemand missionné par une paysanne russe, au moment de la guerre, pour apporter un mystérieux paquet à la mère de cette même vieille dame. Bref, les histoires s'enchaînent, s'entremêlent, se compliquent, se démêlent sans fin.

Admettons néanmoins que la beauté du style fait assez vite oublier les invraisemblances de l'histoire et qu'on en redemande. D'autant que les personnages, les sentiments, les passions sont justes, forts, que Christelle Ravey sait comme personne entraîner son lecteur dans des ambiances diverses, souvent mystérieuses, parfois tragiques, et qu'au-delà des situations, elle navigue dans la mer des sentiments tel un vieux marin au long cours.

Annette Vial

---

Christelle RAVEY, *Partition singulière*, Besançon, Les éditions de la Boucle, 2011, 117 p., 12 € [n° 6].



Jeune auteure mais écrivaine prolifique, Christelle Ravey vient de publier son quatrième roman aux éditions de la Boucle. Quatre romans en trois ans, c'est impressionnant, mais la jeune femme admet qu'avant d'être publiée, elle avait des réserves !

On comprend mieux. Il eût été étonnant qu'une débutante écrive aussi vite et aussi bien. Paru en 2008, son premier livre *Amours en fugue* avait été couronné par le prix Marcel Aymé. Aujourd'hui, elle nous propulse dans un univers de passion avec *Partition singulière*.

Roman certes, mais le style est si enchanteur, le terme si riche, que l'on pourrait aussi parler de long poème, de véritable, douce et violente, ode à l'amour.

Le vocabulaire est précis, le rythme constant, parfaitement adapté au récit. Une écriture musicale en forme de partition. Ainsi les mots s'écoulent avec nonchalance lorsqu'apparaît la mère, Élise, une femme triste et silencieuse qui donne le change de l'indifférence alors qu'elle pleure toujours son amour perdu et qu'elle reste hantée par sa passion de jeunesse. Rythme plus vif, plus alerte lorsqu'intervient Juliette, la fille débordante de vie et de projets. Entre elles, le mystérieux Phil, guitariste et compositeur, ce grand amour d'Élise qui a pris la décision de disparaître lorsque sa fille Juliette avait 8 ans.

Dix ans plus tard, la jeune fille décide de partir à la recherche de ce père mystère, une aventure qui amènera les gens qu'elle aime, sa mère surtout, à des révélations toujours plus douloureuses.

La lecture de cet ouvrage ne tolère aucune absence. Il faut boire chaque mot, s'attacher à vivre la phrase, intensément, du début à la fin. C'est parfois difficile. Au-delà de l'histoire et du suspense, une atmosphère de passion, de révolte, de folie, aide le lecteur à toujours soutenir son attention.

Christelle Ravey s'affirme, son style séduit, enchante, dépayse au point de susciter les larmes. Peut-être, pourtant, l'auteure gagnerait-elle parfois à perdre une certaine emphase pour adopter un style... plus reposant. Néanmoins, Christelle Ravey séduit, encore et toujours. On attend avec impatience son prochain ouvrage. Gageons qu'il ne saurait tarder.

Annette Vial